

programmation

cet été.

27 juin

la fête des 6 ans.

28 juin

soirée livre. Jean-Luc André D'Asciano

29 juin

marché aux fleurs.

30 juin

clôture du Refugee Food Festival.

3 au 7 juillet

Théma fil rouge : peuples autochtones.

10 juillet

Soirée spéciale tout plaquer pour ouvrir son restaurant

10 au 21 juillet

Théma fil rouge : On a marché sur la lune

13 juillet

Une journée Gaga Danse

14 juillet

Le Grand Bal de Ground Control

24 juillet

Soirée wikiwars

26 juillet

Concert Korin F

27 juillet

Hors control la boom pour enfant

28 juillet

Jukebox live Pan con Aju

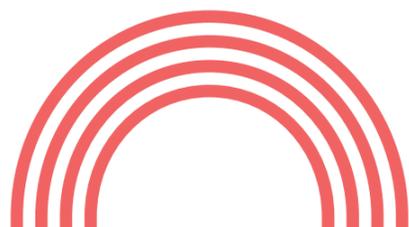
le mois prochain

libère ton love power.

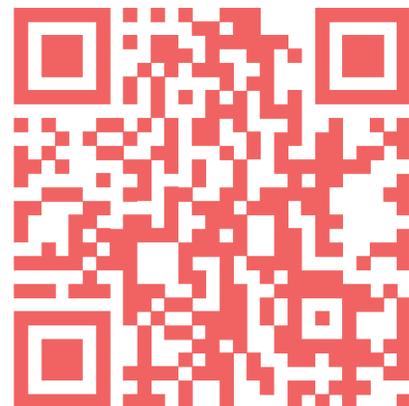
Un peu plus sur les thématiques fil rouge : boire, manger, faire la fête ok mais Ground Control c'est plus que ça. Régulièrement nous allons questionner des sujets éclectiques culturels ou de société sous forme de thématique d'une à deux semaines. Ainsi en juillet, seront à l'honneur les peuples autochtones qui cherchent à réveiller notre conscience écologique. Un peu plus tard, nous rendrons hommage à la lune. Anniversaire des 1^{ers} pas oblige et parce que « c'est en allant sur la lune que l'on a découvert la terre ». En août place à l'amour et à la sexualité.

lancement

radio, vidéo, info, podcast.



groundcontrolparis.com



GROUND GAZZETTE

libre & curieuse

SIX ans

& toujours pas l'âge de raison. Il y a 6 ans naissait dans l'esprit de quelques joyeux garçons cette idée folle d'inventer un lieu alternatif à Paris, librement inspiré de leurs voyages et expériences.

« Et n'oubliez pas de vous inscrire à notre super newsletter »



« La Ground Gazette ne se jette pas, elle se passe à son voisin »

faits divers.

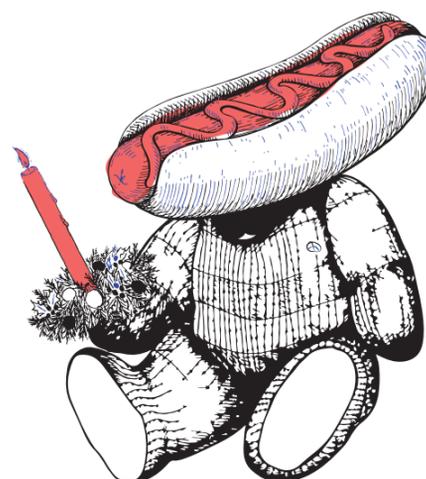
Le mec qui portait des rondins de bois. Ce vendredi soir un gars traverse la terrasse avec un rondin de bois sur l'épaule. Bûcheron des temps modernes, il brave la foule, jusqu'à poser son rondin de bois à côté d'une fille à l'accent canadien. 30 minutes plus tard, un autre mec passait avec un rondin de bois. Avec un rondin de bois, faut croire que ça marche...



de TV créée par Don Cornelius. Les plus grands artistes afro-américains de Soul et de Rythm&Blues, s'y produisaient en direct entourés de danseurs triés sur le volet et aux looks délirants. Don Cornelius qui fut et reste très engagé et militant de la cause afro-américaine a également créé un club, un label et un studio de danse pour apprendre les mouvements cultes des danseurs. En 2020, on célébrera les 50 ans de la création de l'émission... Une belle soirée en perspective !

SoulTrain, what the Funk is that ?

Avant d'être une soirée mythique à Ground Control (tous les 1^{ers} samedis et jeudi du mois), Soultrain c'était une émission



Un lieu fait de peu de choses, d'objets et mobilier bricolé à partir de matériaux recyclés, d'un bar autour duquel commencer la soirée, de comptoirs pour manger, d'une terrasse pour se poser. Et puis pour ambiancer le tout, une programmation qui mêlait nouveaux talents et vieux routiers, pourvu qu'ils soient inspirants, pourvu qu'ils aient envie eux aussi de réinventer les lieux de fête et

de vie à Paris. Ground Control est né, rendant hommage à un des artistes les plus inspirants de la culture pop et rock, une icône multifacette qui n'a eu de cesse de se réinventer. Une figure de la liberté et de la curiosité... Bowie quoi. Ground Control c'est aussi dès l'origine un appel à reprendre contact avec la nature. La terre sans laquelle on n'est rien. Et ses habitants sans lesquels nous ne serions pas grand-chose. Dans le manifeste de Ground Control, il y a des valeurs et des axes de programmation auxquels nous sommes restés fidèles et que nous avons décidés de porter plus loin désormais. La culture, l'environnement, le social et solidaire et les gens inspirants, ceux qui se lèvent pour agir avec l'envie de changer le monde et, vous tous, qui cherchez à mettre du sens dans vos vies. Nous voici 6 ans après dans un lieu bien plus grand, ouvert toute l'année, comptant 12 restaurants indépendants et des bars, une cave à vins naturels, un bar à

bières, un coffee shop, une épicerie, une jardinerie, une librairie, une galerie d'art, un studio photo, une salle de Yoga, un club dans un avion, deux scènes, et un studio radio. Il y a tant à dire sur ceux qui sont derrière tous ces lieux à l'intérieur du grand lieu, près de 150 personnes, leurs démarches, leurs parcours, les actions qu'ils mènent au quotidien pour associer qualité, durabilité, efficacité, et faire perdurer cette atmosphère si particulière qui fait que Ground Control est unique. Il y a tant à dire, sur tellement de choses importantes pour nous tous, que nous avons décidé de ne plus en perdre une miette et de faire parler le lieu plus loin que ces frontières physiques. Avec cette gazette et avec une plateforme web que nous vous proposons de découvrir et à laquelle nous aimerions vous inviter à participer. Articles, vidéos, podcasts, photos, désormais Ground Control ouvre la conversation et déploie sa programmation en ligne : grouncontrolparis.com. **M.G.**



à manger.

La Résidence, le restaurant du Refugee Food Festival

Le 30 juin, Ground Control accueille la clôture de la 4^{ème} édition du Refugee Food Festival. Cette année le festival se déroule dans 9 pays, 15 villes et rassemble 130 restaurants qui ouvrent leur cuisine à un chef réfugié. La clôture est un événement qui joue à guichet fermé. (inscriptions sur le site) avec un menu réalisé par les restaurants de Ground Control à quatre mains avec des chefs réfugiés, un concert et une ambiance festive toute l'après-midi jusqu'à la fermeture.

La Résidence accueille également son nouveau chef en juillet.



à lire.

La sélection de Hugues pour les vacances en fonction de votre destination.

A la mer : « Les grandes marées », avec un jeune garçon, un peu bizarre, féru du milieu marin et « Face au vent » avec une famille où tous ne vivent que par et pour la mer en mode tragico-comique, de Jim LYNCH (poche Gallmeister /Totem).

A la campagne : « Souviens-toi des monstres » de Jean-Luc André D'ASCIANO (Aux Forges de Vulcain), un roman d'aventures qui dépeint une Italie mythique du XIXe siècle avec pirates, contrebandiers, vendettas... Très beau, sérieux et drôle à la fois.



à boire.

La Gallia Session IPA à la pression déboule au bar Douglas. Gallia vous savez c'est cette brasserie artisanale parisienne, ou plutôt pantinoise, historique (1870 quand même) et réveillée il y a tout juste 10 ans par Jacques et Guillaume. Mais c'est quoi une Session au fait ? Tout simplement un style de bière light destiné autrefois aux « sessions » de pause des ouvriers anglais. La touche Gallia c'est d'avoir ajouté une dose généreuse de houblons américains qui donnent des arômes fruités et une franche amertume typique d'une IPA.

Du côté du Décanteur, on se jette un petit rosé ou un pet nat ?



à écouter.

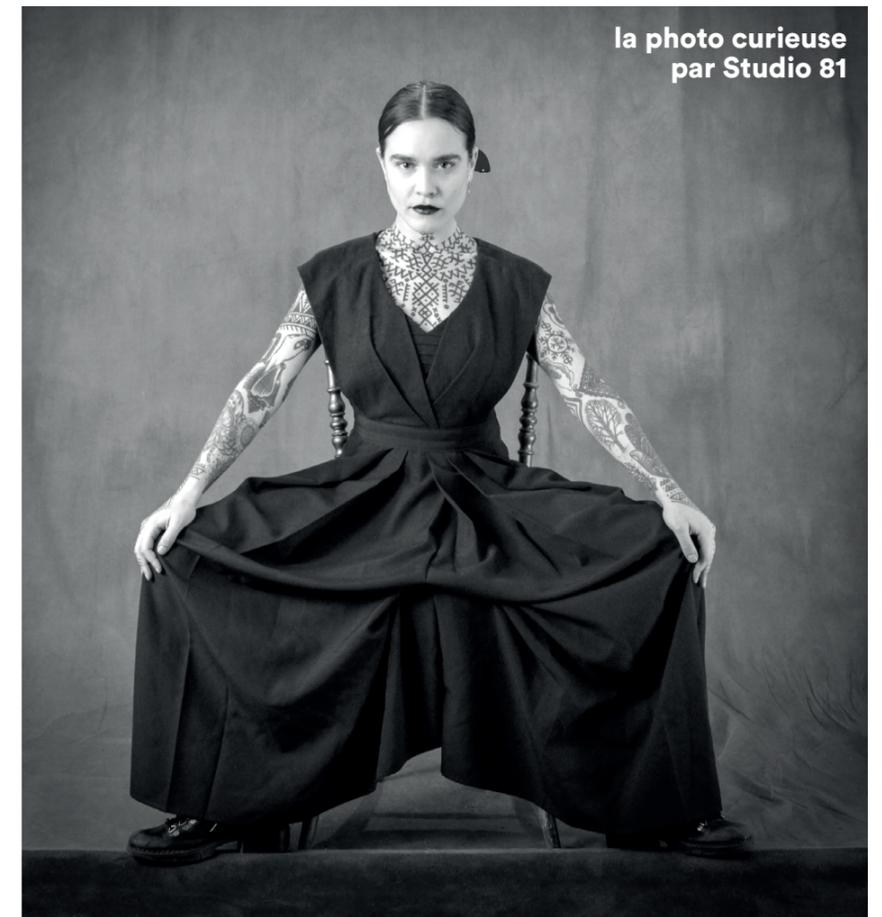
3 bonnes raisons d'écouter l'album de Neneh Cherry en show case le 27 juin

Un folk électronique teinté de soul, de jazz et de hip hop, échafaudé par le producteur londonien Fout Tet épaulé de 3D de Massive Attack et Cameron Mc Vey.

Une voix hors norme et un flow si particulier qui rappellent que Neneh fut la pionnière du hip-hop féministe et l'égérie de la scène trip-hop de Bristol.

Des titres engagés aux mélodies à la fois sensuelles et acides.

« Broken Politics » (Kobalt)



la photo curieuse par Studio 81



on arrête les bouteilles en plastique & les cannettes.

Cela fait des mois, et même des années, que nous cherchions une solution pour arrêter les bouteilles d'eau en plastique. On vous passe les détails de faisabilité pour installer des fontaines et un système de filtrage sur un site comme le nôtre. Réponse : on n'y arrive pas encore. On a donc opté pour le verre consigné et une marque d'eau (plate ou pétillante) appartenant à un groupe familial et indépendant.

au quotidien.

la valorisation des déchets alimentaires.

Stephan Martinez • restaurateur depuis 3 générations, il a créé **Moulinot** pour collecter et valoriser les déchets alimentaires auprès des professionnels.

Comment es-tu devenu restaurateur recycleur ?

En 2011, quand j'ai racheté mon restaurant actuel, Le Petit Choiseul, un règlement imposant le tri des déchets à la source est apparu. Cela m'a semblé une opportunité pour convertir la restauration aux bienfaits des déchets.

Concrètement, comment ça marche Moulinot ?

La collecte est assurée par des véhicules écologiques, adaptés au milieu citadin et équipés d'une pesée embarquée. La facturation au poids incite à moins jeter et évite le gaspillage.

Ensuite la matière à traiter est confiée à des entreprises pour produire du biogaz et de l'engrais naturel destiné aux maraîchers, qui à leur tour fournissent les restaurateurs. Aujourd'hui nos clients vont du Sénat à Fauchon, des établissements scolaires aux restaurants inter entreprises... en passant par Ground Control.

Et avec Ground Control, comment ça se passe ?

En tant qu'entreprise sociale et solidaire, Moulinot partage beaucoup de valeurs avec Ground Control. Nous avons mis en place le tri des points de restauration pour la collecte des restes alimentaires mais, au-delà, nous avons une même vision. C'est merveilleux de voir des gens qui font bouger les lignes, font revivre des sites désertés, permettent aux gens de travailler, de se faire plaisir, de monter leur propre projet.

Propos recueillis par **JP KHATI**

GC : 900 t. de déchets transformés par mois

l'invité libre & curieux.

un héritage Actuel.

Patrice Van Eersel est venu déjeuner à GC pour nous raconter un peu de ses milles vies. Journaliste, reporter, écrivain, il a fait partie de l'aventure Actuel. Un média visionnaire, engagé, écolo avant l'heure comme son fondateur Jean-François Bizot. Un entretien exclusif à retrouver en intégralité et en podcast sur groundcontrolparis.com.

L'écologie vous êtes tombé dedans quand vous étiez petit, vous avez été l'un des premiers journalistes à enquêter sur le sujet dans les années 70. Comment voyez-vous la situation actuelle ?

À Actuel, ils étaient ouverts à l'écologie bien plus tôt que les autres médias. Quand est arrivé le rapport du Club de Rome en 1972, les scientifiques nous disaient que l'on avait 10 ans pour changer de cap. On a commencé à parler de la

nécessité d'une autre croissance. Le problème était clairement posé à ce moment-là. On essayait alors chez Actuel de raconter des histoires inspirantes, faire du story-telling avant l'heure. Jean-François Bizot était très attentif aux lanceurs d'alerte par exemple. On essayait de montrer qu'il y avait des solutions possibles. Mais, il est vrai qu'on a l'impression aujourd'hui que l'on tourne en rond. Pour autant et comme Edgar Morin je me définis plutôt comme un « optipessimiste ».

Pessimiste oui car on n'a plus le temps. Il faut se préparer à de grandes catastrophes.

Optimiste, car les choses sont imprévisibles, le pire comme le meilleur peut toujours surgir.

Moi j'ai des enfants & je vois les changements de mentalité, vous avez complètement changé ! La prise de conscience est là.



Et à ceux qui nous diraient que ce sont des trucs de bobos, bien évidemment que non. Des gens qui ont pris conscience de l'urgence il y en a partout, en Afrique, en Inde, etc. Partout je vois une prise de conscience. Cela aurait été typiquement des choses qu'Actuel aurait cherché à capter, à faire valoir.

Qu'est-ce qui caractérisait la façon de travailler chez Actuel ? Engagée ou militante ?

Entre journalisme et militantisme, la frontière est parfois ténue. [...]

La suite de cet entretien et le podcast complet sont à retrouver sur Groundcontrolparis.com !

PROPOS RECUEILLIS PAR **M.G.**